



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Comment vivre ma vie d'enfant de Dieu dans la culture de mort présente partout aujourd'hui? » 5/5

La CULTURE DE MORT VEUT SINGER L'ANNONCIATION :

I. MARIE EST VIERGE.

La culture de mort va instaurer le mythe de la *femme non-vierge*, qui n'est pas la mère, parce qu'on refuse aussi la mère. Dans la mode, on refuse toutes les formes physiques de la mère : les hanches, les masses graisseuses nécessaires à la mère pour porter l'enfant, et l'on distille dans la pensée le fait que toute femme doit avoir une silhouette de jeune fille. Il y a aussi une mentalité unisexe : les femmes doivent avoir un bassin fluet. La femme n'est plus vierge, elle n'est pas épouse, on en use sexuellement, mais elle n'est surtout pas mariée. La sexualité est omniprésente. Pour user tranquillement de sa sexualité, on prend la *contraception*. L'implant se fait dans le bras, il dure 3 ans, c'est une opération chirurgicale : on met des progestatifs purs. Le mouvement actuel vise à éviter les pilules avec des œstrogènes de synthèse parce qu'on s'est rendu compte qu'ils sont extrêmement cancérigènes. L'œstrogène permet naturellement la multiplication des cellules puisqu'ils permettent à la femme d'avoir un endomètre qui soit apte à recevoir l'enfant. Prendre des œstrogènes artificiels, consiste à ingérer 8 fois plus d'hormones que la normale. Quand on prend une pilule, c'est comme si on mangeait 15 000 kg de bœuf aux hormones ! Si l'on donne des pilules avec des œstrogènes de synthèse, il y a une prolifération de cellules qui peuvent devenir des cellules cancérigènes. La France détient le record du monde de cancer du sein, et elle est aussi le pays qui a le record du monde de l'association pilule/préservatif/stérilet.

La progestérone artificielle est efficace, mais, dans les premiers cycles, elle n'empêche pas forcément l'ovulation : les femmes ne le savent pas, mais quand elles prennent une pilule progestative pure, elles prennent un abortif.

Le refus de la mère amène à envisager les mères porteuses puisque la maternité n'est que physique selon eux, la mère n'a aucun lien avec l'enfant dans la vie utérine, donc on peut louer son ventre.

La pornographie procède de ce mythe de la femme non-vierge parce qu'elle est le moyen de rendre la sexualité omniprésente.

- 60% des sites internet consultés sont des sites pornographiques.

2003 : 80% des garçons entre 14 et 18 ans en France ont vu des films pornographiques dans l'année, surtout sur internet.

- 45% des filles, surtout sur la télévision.

- 2002 : 1 élève sur 2 en CM2 a vu une séquence pornographique « hard ».

- Personnalisation des organes génitaux : une pièce en France s'appelait « les monologues du vagin », cette pièce était recommandée par la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'homme, pour la journée de la femme. Dans un journal féminin, on demandait à la femme ce qui était le plus sacré pour elle. Le sondage a conclu : le pénis !

- Il y a le percings sexuel qui veut montrer que la sexualité vaut le coup de se trouer la peau ; le sexe est absolutisé.

Cette pornographie peut provoquer des pubertés précoces. Normalement, entre 6/11 ans, advient une période de latence dans laquelle l'enfant n'est pas du tout intéressé par la sexualité mais passionné par le monde qui l'entoure dont personnes avec qui il tâche de lier

des relations humaines. Du fait de l'érotisation de tout le milieu ambiant (les cours d'initiation sexuelle pour les enfants), on a noté que la puberté précoce a été multipliée par 10 chez les garçons et par 17 chez les filles, de 1982 à 2000.

La **violence** est une conséquence de la pornographie, parce que, chez un homme, quand on augmente le taux de testostérone (ce qui se passe par la vision de films pornographiques ou érotiques), l'agressivité augmente parallèlement. Chez l'homme, agressivité, refus de toute frustration et sexualité usent du même mécanisme neuronal et endocrinien. Quand on augmente le taux de testostérone par l'érotisme, vous avez l'agression, la violence, le désir de punir qui augmente. Plus le commerce pornographique augmente, plus on a une augmentation du taux de viols. Cette pornographie est aussi un moyen très aisé pour les « pédomanes » de tenir leurs victimes car en montrant à leurs victimes des films pornographiques, c'est une manière de leur dire que tout le monde fait comme cela et qu'on peut y aller.

La pornographie engendre le **désespoir**. Écoutons le témoignage d'une actrice connue, forcée à tourner des scènes où elle était toute nue. Pendant deux ans elle a arrêté de tourner des films, comme pour se purifier : « *je pensais au rachat de mon âme, aux enfants que j'aurais un jour, je ne voulais pas qu'ils aient honte de leur mère.* » Ensuite, le désespoir des consommateurs : 43 % des garçons ayant fait une tentative de suicide regardaient des films pornographiques au moins 10 fois par mois. La proportion à faire une tentative de suicide est multipliée par deux au moins si une fille regarde assidûment des images pornographiques.

En mai 68, on a dit « faites l'amour, pas la guerre ! » Au contraire, on se rend compte que « **faire l'amour** » **suscite la guerre**. Des ethnologues se sont rendus compte que les tribus polynésiennes qui étaient réputées avoir les mœurs les plus libres, notamment dans les îles Samoa, étaient aussi celles qui étaient les plus guerrières. Ils avaient un taux de viols deux fois supérieur à l'Angleterre.

Terminons par le Bonobo, cousin du chimpanzé et originaire du Zaïre, ayant l'originalité de s'accoupler face à face : il est le seul mammifère à imiter ainsi le comportement humain. Il a quelque chose de particulier : il règle tous ses problèmes de groupe par la sexualité. Il est homosexuel, pédophile... Aujourd'hui, on nous dit que nous sommes des bonobo un peu plus développés: ne craignons pas d'avoir des relations charnelles quand on veut, comme on veut et que cela peut régler tous les problèmes sociaux. Or ce singe est considérablement en retard par rapport au chimpanzé parce qu'il est tout le temps en train d'avoir des relations charnelles et du coup, il n'est pas capable de se servir d'un outil comme le chimpanzé : c'est une sorte de retard mental. Un primatologue japonais s'est rendu compte que la moitié des spécimens avait soit un orteil en moins, soit un doigt en moins, parce qu'ils se l'étaient fait mordre au cours de ces fameux rapports charnels. Donc, « faites l'amour pas la guerre » n'est pas possible. On donne de l'amour d'une façon droite, ordonnée et belle, mais si l'on « fait l'amour » d'une façon libérée, la violence est là.

II. MARIE ENFANTE SANS UNION CHARNELLE.

La culture de mot veut, elle aussi, enfanter sans union charnelle :

① **Fécondation in-vitro**. On recule au stade ovipare, celui de la poule qui met son petit dans un œuf. C'est une régression pour nous qui sommes mammifères !

② **Fivete** (Fécondation In Vitro et Transfert d'Embryons): Entre la fécondation in-vitro et le transfert d'embryon, on regarde chaque embryon pour garder le meilleur. C'est le diagnostic préimplantatoire. On pratique l'eugénisme : 96 % des enfants trisomiques sont avortés. Pour transférer les embryons, on les injecte dans le ventre de la femme. Il y a l'intervention d'un médecin dans l'acte de fécondation. On prive l'être humain de sa dignité : il a le droit de naître de l'union charnelle d'amour entre deux personnes, sans manipulation médicale, et de grandir dans une autre personne humaine, qui est sa mère. Quand il y a ICSI, on injecte directement un spermatozoïde dans l'ovule : le drame est que l'on choisit un spermatozoïde

qui court le risque d'être immature, d'où des possibles malformations chromosomiques et congénitales.

On peut faire le don de tous les organes sauf du cerveau ou des gonades (parce qu'elles atteignent l'identité de la personne). Donner son ovaire ou ses spermatozoïdes, induit le risque futur d'inceste : un de mes fils peut courir le risque de se marier avec ma fille qui serait sa demi-sœur, sans le savoir.

Les **procréations médicalement assistées** sont nées de la transgression : des médecins faisaient illégalement des ligatures des trompes à leurs patientes, en profitaient pour récupérer des ovules sur les ovaires, puis les fécondaient avec leurs propres spermatozoïdes.

III . JESUS est l'HOMME PARFAIT.

La culture de mort singe cette perfection en exigeant la **perfection génétique** de l'être humain. Cela donne l'eugénisme, avec le diagnostic préimplantatoire et prénatal. A Strasbourg, on a procédé au diagnostic prénatal pour des enfants qui avaient des risques présumés de cancer. Pour obtenir des cellules fœtales, on pratique l'amniocentèse : prélèvement du liquide amniotique dans lequel se trouvent les cellules fœtales. Malheureusement, cette opération de l'amniocentèse comporte 1% de fausses couches : elle a déjà provoqué 600 fausses couches de bébés sains !

Les ovaires de la femme ont été stimulés et l'on obtient ainsi 6 à 10 ovules : on les ponctionne, on les met dans une éprouvette, on met la dose de spermatozoïdes (200 000 par éprouvette), on laisse grandir. Problème, on ne peut pas tous les réimplanter. On les met en veilleuse. L'idéal c'est de les mettre dans l'hydrogène liquide (zéro absolu), mais c'est un explosif et cela coûte très cher. On prend alors de l'azote liquide qui est seulement à - 196°. Quand on met l'être humain dans l'azote, les cellules bougent de moins en moins, on ralentit la vie donc on accélère la mort. En un an, 90% des cellules seulement vont revivre, en 10 ans, seulement 50% des cellules vont revivre. Il y a une dégradation de l'être humain. Le professeur Lejeune disait que ce sont les nouveaux camps de concentration.

III . MARIE devient MERE par son SIMPLE CONSENTEMENT

La culture de mort va singer cela en absolutisant la volonté humaine : « *Le premier droit de l'enfant, ce n'est pas d'exister, mais d'être désiré* ». Tout dépend du simple consentement des parents. Pour les embryons congelés, c'est la même chose : quand il n'y a plus de **projet parental**, les parents sont invités à donner leurs embryons à la recherche. C'est intéressant d'avoir des embryons humains, parce que les embryons de chimpanzé coûtent très cher !

IV . LE MYSTERE DE SAINT JOSEPH : la paternité de saint Joseph est exclusivement spirituelle. La culture de mort refuse la dimension spirituelle du père pour se concentrer sur son **aspect biologique seulement**. La femme va pouvoir « faire un mâle sans le mâle » : faire un enfant sans le secours d'un homme.

PORNOGRAPHIE :

- 60% des sites internet consultés sont des sites pornographiques.

2003 : 80% des garçons entre 14 et 18 ans en France ont vu des films pornographiques dans l'année, surtout sur internet.

- 45% des filles, surtout sur la télévision.

- 2002 : 1 élève sur 2 en CM2 a vu une séquence pornographique « hard ».

- Personnalisation des organes génitaux : une pièce en France s'appelait « les monologues du vagin », cette pièce était recommandée par la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'homme, pour la journée de la femme. Dans un journal féminin, on demandait à la femme ce qui était le plus sacré pour elle. Le sondage a conclu : le pénis !

- Il y a le percings sexuel qui veut montrer que la sexualité vaut le coup de se trouer la peau ; le sexe est absolutisé.
- Cette pornographie peut provoquer des pubertés précoces. Normalement, entre 6/11 ans, c'est une période de latence dans laquelle l'enfant n'est pas du tout intéressé par la sexualité et il est simplement intéressé par la connaissance des autres : lier des relations humaines. Par le fait que tout le milieu éducatif est érotisé, avec les cours d'initiation sexuelle pour les enfants, de 1982 à 2000, il y a de la puberté précoce multipliée par 10 chez les garçons et par 17 chez les filles.

VIOLENCE :

C'est une conséquence de la pornographie, parce que, chez un homme, quand on augmente le taux de testostérone, ce qui se passe quand ils voient des films pornographiques érotiques, parallèlement, l'agressivité augmente et le refus d'une frustration : les canaux endocriniens sont les mêmes fonctionnements neuronaux. Quand on augmente le taux de testostérone par l'érotisme, vous avez l'agression, la violence, le désir de punir qui augmente. Plus le commerce pornographique augmente, plus on a une augmentation du taux de viols. Cette pornographie est un moyen très aisé pour les pédomanes de tenir leurs victimes car en montrant à leurs victimes des films comme cela, c'est une manière de leur dire que tout le monde fait comme cela et qu'on peut y aller. Ces personnes tombent alors dans le désespoir. Je vous donne un exemple d'une femme qu'on a forcé à tourner les scènes où elle était toute nue : elle a dit que pendant deux ans elle a arrêté de tourner des films comme pour se purifier : « je pensais au rachat de mon âme, aux enfants que j'aurais un jour, je ne voulais pas qu'ils aient honte de leur mère. » Ensuite, le désespoir des consommateurs : 43 % des garçons ayant fait une tentative de suicide regardaient des films pornographiques au moins 10 fois par mois. La proportion à faire une tentative de suicide est multipliée par deux au moins si une fille regarde assidument des images pornographique.

En mai 68, on a dit « faite l'amour, pas la guerre ! » Au contraire, on se rend compte que faire l'amour suscite la guerre. Des ethnologues se sont rendu compte que les tribus polynésiennes qui étaient réputées avoir les mœurs les plus libre, notamment dans les îles Samouar, étaient aussi celles qui étaient les plus guerrières. Ils avaient un taux de viols deux fois supérieur à l'Angleterre.

Je termine par le Bonobea qui vient du Zaïre et qui a été découvert en 1930. Il a quelque chose de particulier : il règle tous ses problèmes sexuels, tous ses problèmes de groupe par la sexualité. Il est homosexuel, pédophile. Aujourd'hui, on nous dit que nous sommes tous des singes en puissance et qu'on doit tous être comme le Bonobea : avoir des relations charnelles quand on veut, comme on veut et que cela peut régler tous les problèmes sociaux. Les jeunes vont sans cesse vous parler de ce singe qui s'accouple face à face : il paraît avoir des comportements humains. Or ce singe est considérablement en retard par rapport au chimpanzé parce qu'il est tout le temps en train d'avoir des relations charnelles et du coup, il n'est par exemple pas capable de se servir d'un outil comme le chimpanzé et il a un retard mental. Un pneumatologue japonais s'est rendu compte que la moitié des spécimens avait soit un orteil en moins, soit un doigt en moins, parce qu'il se l'était fait mordre au cours de ces fameux rapports charnels. Donc, faites l'amour pas la guerre n'est pas possible. On peut faire l'amour d'une façon droite, ordonnée et belle, mais si l'on fait l'amour d'une façon libérée, la violence est là.

Terminons par cette prière pour la vie.... Se sera une note d'espérance !

*Sœur Roseline de la Sainte Espérance
Petite Sœur de la Consolation*